

Itinérance et enjeux climatiques: Défis rencontrés dans les organismes communautaires québécois

Mélissa Roy

Professeure, École de travail social (UQAM)

Les effets d'enjeux climatiques sur des organismes communautaires en itinérance

Objectif: *Brosser un portrait des effets des enjeux climatiques sur les organismes communautaires québécois en itinérance*

- Recherche partenariale (CRSH Engagement partenarial) avec le Réseau SOLIDARITÉ Itinérance Québec (RSIQ)
- Co-chercheuses:
 - Emmanuelle Larocque (Travail social, UQO)
 - Sue-Ann MacDonald (Travail social, Université de Montréal)
- Collaborateurs:
 - Boromir Vallée Dore (Directeur général, RSIQ)
 - Sean Kidd (Centre for Addiction and Mental Health; Psychiatry, University of Toronto)
- Auxiliaires:
 - Madeleine Lachapelle
 - Nikolas Parent-Poisson



3 groupes de discussion

17 professionnels

- des intervenants de première ligne (n=4)
- des coordonnateurs de programme (n=4)
- des directeurs d'organismes communautaires (n=7)
- des représentants de regroupements régionaux (n=2)

Représentation de divers types de services en itinérance:

- travail de rue (n=4)
- refuge (n=5)
- logement social / stabilité résidentielle / milieu de vie (n=4)
- insertion sociale (n=2)
- défense collective des droits (n=2)

Représentation de 7 régions administratives du Québec

- Abitibi-Témiscamingue
- Centre-du-Québec
- Laurentides
- Laval
- Montérégie
- Montréal
- Saguenay-Lac-Saint-Jean

Les préoccupations climatiques soulignées par les personnes interviewées

- Augmentation de la fréquence et de l'intensité de grandes chaleurs
- Inondations et pluies fluviales
- Tornades, vents
- Feux de forêt
- Fluctuations de températures
- Imprévisibilité climatique

Leurs effets sur les personnes en situation d'itinérance

- Enjeux pulmonaires (bronchites, pneumonies)
- Infections cutanées
- Déshydratation
- Hyperthermie, inconfort thermique
- Exacerbation de problèmes de santé mentale
- Augmentation de conflits interpersonnels
- Augmentation de la consommation
- Perte de biens, destruction d'abris de fortune
- Décès

Les particularités cliniques

Les problèmes de santé chroniques

- *« y'a un vieillissement de notre population, aussi. On travaille beaucoup avec des personnes âgées. On a un travailleur de rue, nous autres, qui est en lien presque uniquement avec du 60 ans et plus. Donc des gens aussi plus susceptibles, là, d'avoir des fragilités en lien avec les canicules puis les périodes prolongées de, c'est ça, de chaleur intense. »*

La consommation de psychotropes et de médicaments qui affectent la thermorégulation

- *« Avec la médication et les problèmes de santé mentale (...) des fois on ressent pas la chaleur comme les autres. Nous aussi on voit nos gars sortir avec des manteaux, des tuques puis faire « Ayoye ». Tu sais, t'as le goût de le suivre avec la bouteille d'eau, dépendamment d'où y va aller dans sa journée, être sûr qu'y passe pas la journée comme ça. »*

Les enjeux relationnels

La stigmatisation, l'exclusion ou la marginalisation qui entravent l'accès à des lieux publics pour se réchauffer, se rafraîchir ou se nettoyer

- « *Ce que je vois comme impact, au moment où les gens ont de plus en plus besoin d'avoir accès à des lieux publics ouverts qui peuvent (...) réchauffer ou (...) rafraîchir, de plus en plus, en tout cas dans notre région (...) ces lieux-là se referment et ne leur ouvrent plus les portes, tu sais? Autant qu'avant, les restaurants avaient plus d'ouverture - les Tim Horton, les centres d'achats, plus ça va, (...) ces milieux-là deviennent inaccessibles pour eux »*
- « *Bien, là, y'a des citoyens, citoyennes qui voient du monde se laver ou bien se rafraîchir puis ça les met vraiment en colère, puis là y vont dans les médias pour dire: « on veut une clôture autour de la fontaine, » tu sais? Jusqu'à un certain point, les jeux d'eau aussi. (...) Tu sais, les gens de la rue sont quand même sensibles à la présence d'enfants, là. Ils font pas exprès pour aller se mettre là, mais quand il fait super chaud... »*

Les composantes structurelles

Enjeux relatifs au logement

- *« Nous, dans notre halte, eh bien, on reçoit des gens qui vivent dans des conditions de logement précaires, qui vivent dans des logements insalubres, des logements très mal aérés, ou mal chauffés, et donc on leur dit : 'écoutez, dès que vous n'êtes pas bien chez vous, venez ici.' Parce que certains d'entre eux ont un logement, ils paient un loyer, mais ils risquent de s'évanouir ou de suffoquer, de ne pas être bien du tout à cause de toutes les difficultés liées à la chaleur extrême, et parfois au froid aussi. »*

Démantèlements et déplacement de personnes en situation d'itinérance

- *« j'entendais des camarades (d'une autre ville) qui disaient que y'avait déjà eu un campement qui c'était fait démanteler. Les gens étaient allés s'installer plus loin proche d'une rivière. La rivière a levée, puis le monde se sont fait inonder leur camp »*

Les politiques « vertes » et les initiatives de verdissement

- *« y'a un espace public qui était utilisé par des personnes en situation de marginalité. Là, y'avait des enjeux de cohabitation. Puis, là, y'ont fait un genre de comité avec des personnes de la rue, puis des citoyens, citoyennes, pour réaménager le parc pour qu'il soit le plus friendly possible puis que, tu sais, qu'y'aille des jeux d'eau, puis de l'ombre, puis toute. Puis ça a été fait, puis la conséquence c'est que ce parc là y'est plus pantoute utilisé par les personnes en situation d'itinérance, genre. Fait que, tu sais, y'a des réaménagements qui se font pour être plus friendly, puis plus agréable, mais ça amène un autre type de population. »*

Les effets sur le milieu communautaire

Les organismes communautaires deviennent des « premiers répondants » en temps de crise

Ils sont (& se sentent) interpellés parce qu'ils peuvent mettre en place de nouveaux services ou ajuster leurs pratiques plus rapidement et plus facilement que d'autres instances, notamment en raison de leur flexibilité organisationnelle

« Je pense que on a la réputation - et avec raison – d'être vus comme des gens flexibles et on a une beaucoup plus grande agilité à agir que certains services institutionnels, fait qu'on est souvent les premiers à qui on pense quand vient le temps d'ouvrir des haltes-chaud, quand vient le temps de distribuer des bouteilles d'eau »

Les préoccupations climatiques du milieu communautaire

Le froid est source de moindre préoccupation

Préoccupation pour les chaleurs

« Y'a une grosse sensibilisation pour ce qui est du froid, parce qu'on connaît bien ça au Québec le froid, mais (pas) le chaud... Et c'est souvent des effets qui sont plus importants, plus graves, plus dramatiques et qui arrivent plus rapidement que pour le froid »

« Ici, des 40, on n'est pas habitué dans le Nord du Québec et ça paraît. (...) on n'est pas prêts »

Préoccupation pour les pluies et les inondations

« parce que lors des grandes pluies, les souliers mouillés, on voit souvent de gros problèmes aux pieds »

« c'est tout mouillé, tout bouetteux, les gens n'ont pas de place où sécher leur linge, ou pour le laver, ou pour le changer (...) ça influence l'image puis ça restreint encore plus l'accès aux services »

« on a des gens qui ont été pris sur des petites îles. Ils traversent à pied quand (le niveau d'eau de la rivière) est très bas, mais quand ça devient très haut... y'a fallu une grue pour aller chercher la personne »

« avant, c'était simple »

L'imprévisibilité climatique

« Du chaud au froid à la pluie au dégel, tu sais? Y'a comme des fluctuations de température qui fait qu'on prévoit moins bien, ou en tout cas on n'a moins de périodes stables qu'avant. (...) avant c'était simple: en hiver y faisait froid, en été y faisait chaud »

Les personnes en situation d'itinérance perdent leurs biens

« une journée il fait chaud, la personne enlève son manteau d'hiver qu'on lui a donné, elle l'oublie en quelque part, puis le lendemain il fait super froid, bien elle l'a plus son manteau »

Défis organisationnels

« D'importantes variations de température, en un court laps de temps. On vient de le vivre: il faisait 13 degrés, puis il faisait 40 degrés. Il faut garder ça en tête dans la mise en place de haltes fraîcheurs, c'est impossible pour un organisme de modifier les services offerts à la dernière minute et d'installer une halte fraîcheur, car aujourd'hui, la météo est totalement différente d'hier. »

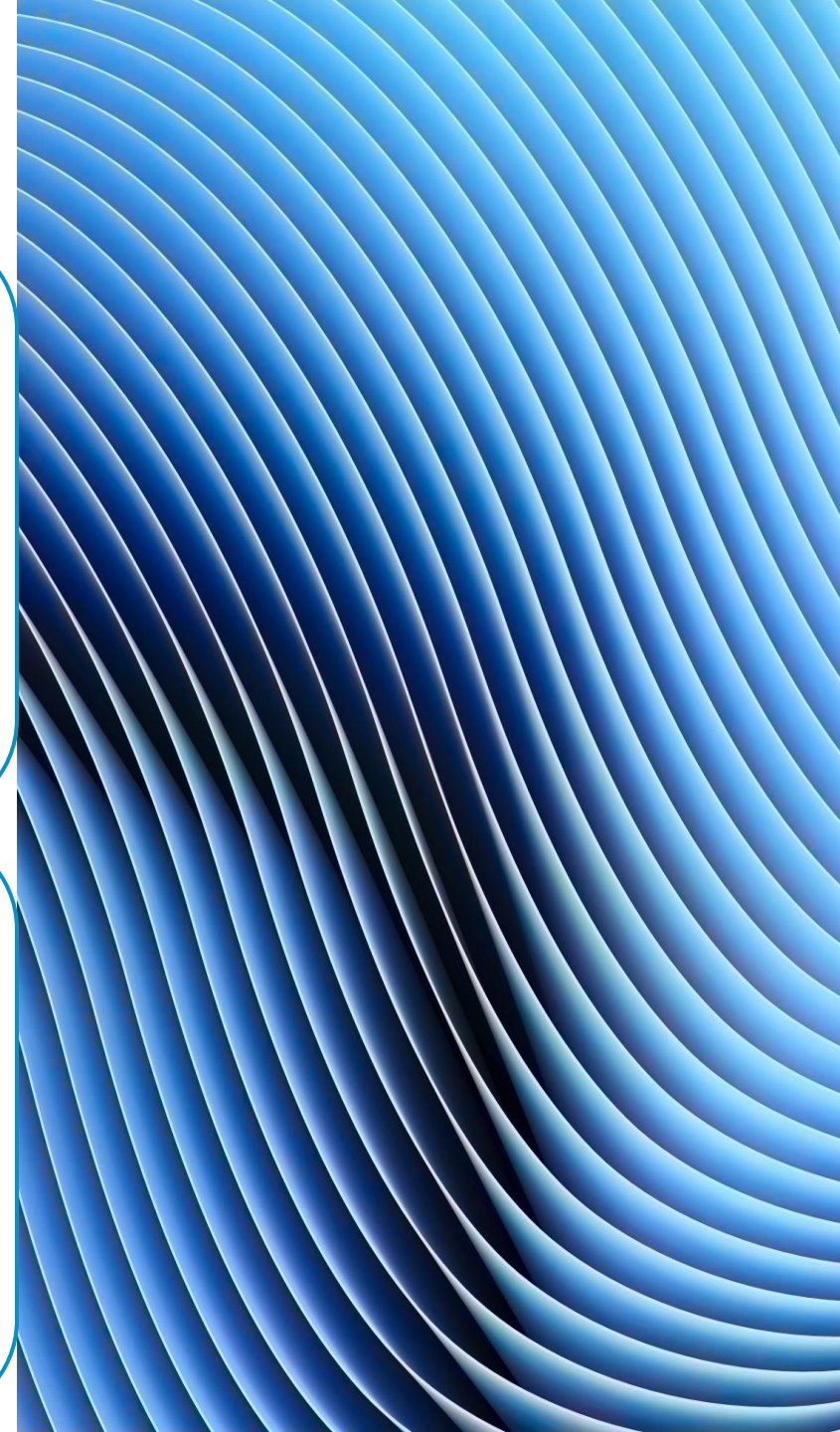
L'imprévisibilité climatique met en lumière des failles de l'organisation actuelle de services de répit environnemental, qui est basée sur l'instauration *temporaire* de services, en fonction de conditions climatiques et météorologiques *saisonniers prédéterminés et anticipés*



La pérennité d'une halte climatique, qui inclut un bloc sanitaire

« Nous, on a décidé d'arrêter de parler de halte-chaleur ou de halte-froid (...) En fait, c'est la vie dehors qui est difficile puis les gens sont soumis aux éléments d'une façon générale: soit la chaleur, la pluie, la neige, le froid, peu importe. Notre intention à nous, ici à l'organisme, c'était de construire une structure pérenne qui pourrait, peu importe, offrir un répit des éléments »

« On avait une halte-chaleur et maintenant c'est une halte-climatique, elle est ouverte 365 jours à l'année pour accommoder les gens (...) Ce qu'on réalisait c'est que l'hiver on disait: « telle température on ouvre et le reste du temps c'est fermé, » et les gens qu'on desserre (...), c'est complexe. Sont-tu ouverts? Sont-tu fermés? On se présentes-tu? On se présente pas? »



Les défis d'adaptation à l'imprévisibilité climatique

Le financement contractuel / ponctuel (services saisonniers instaurés dans une période prédéterminée)

Défis de coordination / implémentation de services ponctuels

« On arrive au 20 novembre et (CISSS/CIUSSS) commence à se rendre compte qu'il n'y a pas assez de place pour l'hiver. Ils lancent des appels à projets, en donnant aux organismes deux semaines pour soumettre des propositions et un financement jusqu'au 31 mars. Et puis les organisations paniquent. »

« À chaque fois c'était: on arrive en octobre, on call une réunion pour novembre, on est dans l'urgence, on sait pas qu'y'a un hiver qui s'en vient, les ressources sont lancées en catastrophes, dans des locaux pas adaptés »

Défis de rétention de ressources humaines

« quand c'est toujours en petits appels de projet de trois mois, tu perds tes ressources humaines, c'est du renouveau à chaque fois »

L'infrastructure inadaptée (c.f., l'absence de climatisation, enjeux de ventilation)

« On n'a pas du tout d'air climatisé. On est dans une vieille bâtisse. Fait que, là, le (CISSS/CIUSSS) nous a appelé quand y'avait des grandes chaleurs pour demander si on avait des halte-fraîcheur dans notre région. Bien, techniquement oui. Mais dans des organismes sans air climatisé... fait que: non. »

Complaisance, logique de « réaction à une urgence temporaire »

« les ressources s'épuisent à toujours pallier, pallier, pallier, créer quelque chose de temporaire qui va falloir éventuellement rechanger pour une autre chose temporaire »

***Composer avec
les nouvelles
réalités
climatiques***

Augmenter (les services)

**Les nouvelles réalités climatiques équivalent très souvent à
« plus des mêmes enjeux qu'on connaissait déjà »**

Une adaptation quantitative

Offrir « plus » des mêmes services, offrir un même service « plus » longtemps

« je me rends compte que si je le fais pas, ça se fera pas. Fait que j'ai un grand cœur, fait que je vais le faire, mais là c'est toujours des tâches de plus, c'est toujours de l'adaptation. C'est niaisieux, mais une journée, amener quarante caisses de bouteilles d'eau, faut que j'aille les acheter. (...) Fait que, finalement, tout ce qui avait été prévu dans ma journée est remis au lendemain. »

La distribution de bouteilles d'eau, popsicles et Mr Freeze devient l'emblème...

- a) ...des tâches banales, non reconnues, mais nécessaires et qui requièrent du temps / de l'énergie (achat, bons de commande, cueillette, détours);
- b) ...de la flexibilité des organismes communautaires, qui peuvent s'adapter.

Ajuster (les pratiques)

Instauration de nouveaux services

- *« Nous, on a ouvert, l'hiver dernier, une halte-chaleur pour la première fois l'hiver parce que personne d'autre avait levé la main pour en faire une, fait que on est sorti de notre zone de confort. »*

Sortir du mandat initial

- *« des fois, tu prends une personne, t'improvises. Tu t'en vas à 45 minutes pour aller prendre une douche. Tu le ramènes. Tu viens de perdre deux heures en tout. Pas « perdre », là, on s'entend: y'a quelqu'un qui a retrouvé une dignité. Mais dans notre rôle, au niveau du temps, c'est clair que ça (les enjeux environnementaux) change tout: notre mandat puis nos responsabilités puis nos attentes, selon moi. Parce que à la base c'était pas ça (notre travail) »*

Assouplissement des règles, innovation

- *« Puis, en plus, en période de grand froid je refuse personne. Fait que même si mon dortoir est plein, je vais mettre des lits de plus dans la cafétéria. »*

Affronter (les barrières)

Mobilisation d'un habitus militant

- « *La ville, ils ont un problème de douche. (...) La Ville branlait dans le manche, était pas pressée de venir régler le problème, alors ils ont pris des marteaux, des pieds-de-biches, ils ont fait des trous dans les murs, ils sont allés chercher des boyaux d'arrosage, des pommeaux de douche, et ils ont sorti ça dans le stationnement. (Rire). C'est des solutions manu militari que les organismes mettent en place quand les instances répondent pas à l'urgence. »*
- « *l'organisme mettait de la pression aussi pour qu'y aille des places ouvertes dans le quartier. Fait qu'un moment donné, un soir, quand l'organisme fermait, y'ont shippé tout le monde à l'hôpital, à l'urgence le plus proche, tu sais (Rires) Puis le lendemain ils ont reçu un appel du (CISSS/CIUSSS), puis? là ils étaient rendus un peu plus prêts à jaser. Fait que, c'est un peu (Rire)... c'est un peu trash, parce que le monde qu'y ont pas de place, ils servent de moyen de pression, mais, tu sais, rendu là, qu'est-ce que tu veux qu'on fasse? »*

Les tensions suscitées par ces pratiques

Tensions éthiques (bien-être individuel VS collectif)

- *« c'est un peu trash, parce que le monde qu'y ont pas de place, ils servent de moyen de pression »*

Tensions téléologiques (urgence VS changement structurant)

- *« la réaction spontanée de la rue aux changements climatiques, bien, c'est de se promener avec des Mr. Freeze (rires) »*

Tensions identitaires (sens du métier)

- *« je dis, très philosophiquement, que mon travail, de plus en plus, c'est de garder l'espoir dans mon équipe parce qu'on l'a vécu à répétition au cours des quatre dernières années. Au fil des crises qui nous frappent: à quoi on sert? C'est tu mon rôle d'aller porter des bouteilles d'eau? »*

Les recommandations, en bref

Bonifier l'offre de services dans le secteur communautaire

- Augmenter le financement à la mission des organismes communautaires
- Financer des haltes climatiques pérennes, qui incluent des blocs sanitaires

Collaboration intersectorielle

- Mobiliser différentes instances afin de répartir la charge environnementale
 - Les municipalités comme acteur clé: démantèlements, initiatives de verdissement, accès à des locaux commerciaux adaptés, etc.

Crise du logement

- Augmenter la quantité / qualité de logements sociaux
- Accroître l'accessibilité financière des logements sur le marché privé
- Accroître l'accessibilité financière des locaux pour accueillir les services d'organismes communautaires (adaptés, climatisés)

Changements paradigmatiques

- Privilégier des logiques d'adaptation, de préparation et de prévention (et non d'urgence)
- Considérer les expériences de groupes marginalisés (dont les populations en situation d'itinérance) dans les réponses climatiques
- Intégrer des réflexions écocentriques et environnementales dans les plans d'action en santé et services sociaux